

10-1-2004

## Nouvelles écrivaines: nouvelles voix?, by Nathalie Morello

Marie-Agnès Sourieau  
Fairfield University, msourieau@fairfield.edu

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.fairfield.edu/modernlanguagesandliterature-facultypubs>

Peer Reviewed

---

### Repository Citation

Sourieau, Marie-Agnès, "Nouvelles écrivaines: nouvelles voix?, by Nathalie Morello" (2004). *Modern Languages & Literature Faculty Publications*. 18.

<https://digitalcommons.fairfield.edu/modernlanguagesandliterature-facultypubs/18>

### Published Citation

Sourieau, Marie-Agnès. "Nouvelles écrivaines: nouvelles voix?, by Nathalie Morello." *French Review* 78.1 (Oct. 2004): 161-162. Print.

This item has been accepted for inclusion in DigitalCommons@Fairfield by an authorized administrator of DigitalCommons@Fairfield. It is brought to you by DigitalCommons@Fairfield with permission from the rights-holder(s) and is protected by copyright and/or related rights. **You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses, you need to obtain permission from the rights-holder(s) directly, unless additional rights are indicated by a Creative Commons license in the record and/or on the work itself.** For more information, please contact [digitalcommons@fairfield.edu](mailto:digitalcommons@fairfield.edu).

single, dominant theme. There is the "Pinson Story" (Daniel Leuwers), "Variable Geometries: Space in the Poetry of Louise Herlin" (Martin Sorrell), "Célébration du quotidien de Colette Nys-Mazure: une esthétique, une spiritualité, une éthique" (Irène Oore), "Le Voile d'Isis chez Yves Bonnefoy" (Anja Pearre), among others. Interspersed with these individual analyses, one also finds some discussion of regional tendencies: "Figures du paysage dans la poésie québécoise actuelle" (Pierre Nepveu); "L'Acadie poétique du dedans" (Hans R. Runte). An understanding of important contemporary movements such as OuLiPo figure both in specific commentaries ("Michelle Grangaud's Oulipian Aesthetics: Anagrams, Inventories, and *Poèmes fondus*" [John Stout]) and in the underlying assumption throughout the work that the reader has a thorough understanding of poetics in general, has done significant reading of contemporary French poets, and has also done independent research in this field.

It may be somewhat disconcerting to find that there is no single, recurring theme, no editorial notations to help the reader find a common ground, no attempt to find unity among such diversity. Each article sets its own tone, sometimes highly personalized, sometimes neutrally abstract. The scholar-reader can pick and choose at random those topics which s/he wishes to explore. The editors themselves remain as non-committal as the title of the collection as to the current state of French poetics, allowing the scholar-reader to freely form opinions based on the texts themselves. In his article "Pierre Alferi, Jean-Louis Chrétien, Yves di Manno: traversées de la parole poétique" Glenn Fetzer says it best: "il se dégage du paysage poétique une telle pluralité de démarches que l'on a du mal à s'orienter" (199).

Not for bedside reading, *Contemporary French Poetics* is a valuable reference work for any scholar-reader doing serious study in this highly diverse, intensely complex, totally fascinating field.

Pace University (NY)

Geraldine O'Neill

MORELLO, NATHALIE et CATHERINE RODGERS, éd. *Nouvelles écrivaines: nouvelles voix?*

Faux Titre 230. Amsterdam: Rodopi, 2002. ISBN 90-420-1043-6. Pp. 331. 65 €.

Cet ouvrage collectif comprend quinze essais portant sur quinze romancières de langue française qui sont devenues connues dans les années 1990. Il s'agit de Christine Angot, Geneviève Brisac, Marie Darrieussecq, Agnès Desarthe, Virginie Despentes, Régine Detambel, Anne Garréta, Louise Lambrichs, Linda Lê, Hélène de Montferrand, Lorette Nobécourt, Amélie Nothomb, Yasmina Reza, Pascale Roze et Lydie Salvayre. Ces écrivaines vivent en France, à l'exception de Nothomb qui est belge, et publient chez des éditeurs parisiens. Morello et Rodgers, les co-rédactrices du volume, ont exclu les auteures dites francophones parce que, selon elles, leurs textes présentent des caractéristiques autres que ceux produits dans l'hexagone. Par ce choix, les co-rédactrices visent à s'interroger sur la production et les tendances du roman contemporain, et à dégager la contribution des femmes à la culture française métropolitaine. Les quinze contributeurs/trices, originaires principalement d'universités françaises et britanniques, tentent de répondre à la question inscrite dans le titre de l'ouvrage en se fondant sur diverses approches critiques.

Dans leur longue introduction, Morello et Rodgers justifient leur démarche de façon pertinente et développent une réflexion en profondeur sur l'écriture des

femmes. A partir du corpus du volume, elles exposent l'évolution actuelle de la conscience féminine/féministe avec ses incertitudes aussi bien sociales et sexuelles que littéraires et idéologiques qui se reflètent dans la grande diversité formelle et thématique des romans analysés. D'abord, elles montrent que le nombre des publications, prix littéraires et recherches universitaires de ces dernières années prouvent la "regrettable discrimination" qui frappe encore les femmes dans le monde des lettres françaises (7). Ensuite, elles dressent un bilan détaillé des études critiques portant sur l'état actuel du roman français, et sur le roman féminin en particulier, notant que celui-ci fait l'objet de recherches principalement de la part des universitaires de sexe féminin qui publient dans les pays anglo-saxons. Morello et Rodgers dégagent alors les tendances littéraires des années 90 qui, si elles identifient le roman masculin, demeurent relativement nouvelles dans l'écriture des femmes. Ces tendances comprennent le retour d'une réflexion sur le sujet, notamment la pratique autobiographique, la peinture de la réalité sociale, le retour de l'intrigue et du plaisir de narrer, incluant aussi bien l'écriture réaliste que mythique et fantastique, et enfin le refus de l'omniscience de l'instance narrative. Deux thèmes traditionnellement féminins—l'écriture du corps sexué et la subversion de la relation amoureuse—sont traités dorénavant avec une franchise et un réalisme qui font éclater les derniers tabous. De plus, des thèmes que l'on caractérise comme post-modernistes apparaissent aussi dans les textes des femmes mais avec "une inflexion que l'on pourrait qualifier de féminine" (35). Il s'agit de la présence de l'Histoire, fréquemment liée à la quête du père ou aux désarrois de la société actuelle, le recours à l'ironie, parfois agressive envers le lecteur, ainsi que l'auto-dérision, et l'inscription d'une intertextualité consciente, soit littéraire, soit provenant de la culture populaire. Une certaine auto-réflexivité habite cette littérature "libérée" qui s'interroge sur sa genèse. D'autres thèmes traditionnels comme l'oralité, c'est-à-dire le rapport du texte avec le discours oral, l'exploration des rapports mère/fille et père/fille qui se rattache à la quête identitaire, et la question de la maternité demeurent des constantes de l'écriture féminine.

Les quinze articles du volume montrent que la grande diversité des thèmes et des tendances qui marque les romans analysés se situe dans la mouvance dominante du roman contemporain sans distinction du sexe de l'auteur/e. Peut-on alors parler d'une génération de nouvelles écrivaines? Dans ce cas, de quels messages spécifiquement féminins ou féministes sont-elles porteuses? Il semblerait qu'à l'aube du troisième millénaire les écrivaines françaises ne se sentent plus obligées de justifier leur droit à la parole et qu'elles se considèrent intégrées dans la culture dominante.

Fairfield University (CT)

Marie-Agnès Sourieau

MOTTE, WARREN. *Fables of the Novel: French Fiction Since 1990*. Chicago: Dalkey, 2003. ISBN 1-56478-283-2. Pp. 242. \$19.95.

Disclaiming interest in "mainstream fiction" with its "strategies of character, plot, theme, and message" (3), Motte champions his preferred literature, the "specular text, the book-as-chronicle-of-its-own-elaboration" (5). His preferred metafictional stories also tell stories, though the protagonists of the ten novels he discusses are not heroes but, in his words, idiots, schlemiels, antiheroes, and imbeciles